

Communiqué de presse - 29 juin 2004

La santé et la qualité des soins des personnes diabétiques doivent être améliorées en France, selon les résultats de l'étude Entred

Les résultats d'une enquête nationale sur le diabète portant sur plus de 10 000 personnes adultes et leurs médecins montrent que la santé et la qualité des soins des personnes diabétiques doivent être améliorées. La prise en charge des personnes diabétiques reste difficile et devrait être renforcée, notamment sur les plans diététiques et psychologiques. La prévention des amputations des membres inférieurs et des complications rétinienues liées au diabète est insuffisante. Le dépistage de telles complications (rétiniennes, rénales et cardiovasculaires) doit être également renforcé.

Le diabète est une maladie chronique qui affecte 2 millions de personnes en France. Ses complications peuvent être graves. Les résultats de l'étude ENTRED (Echantillon National Témoin Représentatif des personnes Diabétiques) permettent aujourd'hui de connaître l'efficacité des différentes modalités de prise en charge et l'état de santé des personnes diabétiques dans notre pays.

1 personne diabétique sur 2 peine à suivre le régime alimentaire, base du traitement de la maladie mais aussi premier obstacle déclaré par patients. Alors que 3/4 des diabétiques sont en surpoids, voire obèses, seulement 1/4 d'entre eux ont bénéficié de conseils d'un diététicien en 2001. Les médecins consultés lors de l'enquête rapportent que leurs patients adhèrent mal aux conseils diététiques. Ils déclarent également manquer de temps, de matériel adapté pour aider leurs patients, et constatent qu'il est difficile de trouver un diététicien.

7% des personnes diabétiques interrogées déclarent avoir déjà développé un mal perforant plantaire, une lésion du pied redoutable qui peut conduire à une amputation. Pourtant, 1 personne sur 5 seulement déclare avoir bénéficié du dépistage recommandé du risque de lésion des pieds par un examen au monofilament. 2 à 3 personnes sur 10 seulement auraient consulté un pédicure ou podologue dans l'année. Plus d'une personne sur 4 auraient renoncé aux soins de pédicurie à cause de leur coût.

Seuls 43% des patients bénéficient du dépistage annuel de l'atteinte rétinienne par examen ophtalmologique. Le dosage de l'albumine dans les urines, recommandé tous les ans pour dépister les complications rénales, est encore moins souvent pratiqué (18%). 17% des personnes diabétiques déclarent un antécédent d'infarctus du myocarde ou d'angine de poitrine, 1 personne diabétique sur 2 a fumé dans sa vie, et plus d'une personne sur 2 a une hypercholestérolémie ou une hypertension artérielle. Or, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les personnes diabétiques. Le dépistage et la prévention des complications du diabète, pourtant fréquentes et graves, sont donc insuffisants.

Note méthodologique sur l'étude Entred : 10 000 personnes traitées pour diabète ont été tirées au sort sur les bases de remboursements médicaux de la CnamTS en 2001. Un questionnaire a été envoyé à chacune de ces 10 000 personnes en 2002. Parmi celles-ci, 4544 personnes ont rempli leur questionnaire et la plupart ont accepté qu'un questionnaire complémentaire soit adressé à leur médecin traitant ; 2229 médecins ont répondu à leur tour. Ces informations ont permis de dresser un bilan de santé et d'évaluer à la fois la qualité des soins, la satisfaction des patients et celle des médecins, le coût de la prise en charge et des hospitalisations, et la qualité de vie des personnes diabétiques.